

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 139 (2013)
Heft: 11: Polychromie

Artikel: Pour une architecture allagmatique
Autor: Lambert, Léopold
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-327706>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 24.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

LE FUNAMBULE



POUR UNE ARCHITECTURE ALLAGMATIQUE

Introduction à l'œuvre de Gilbert Simondon

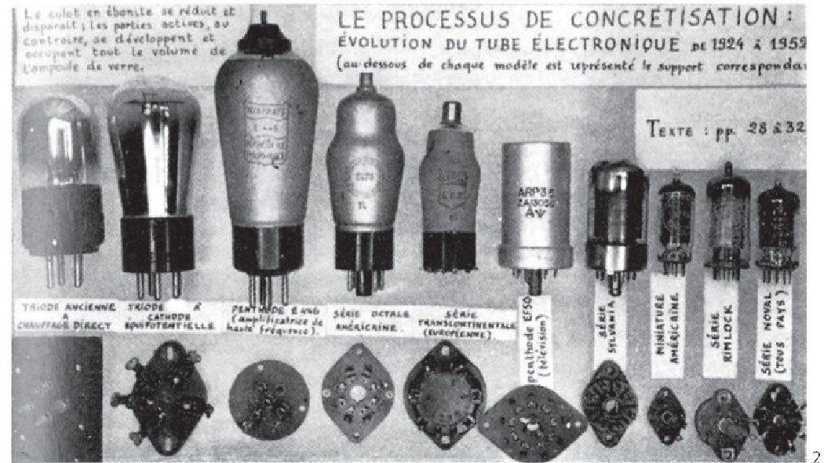
Nous pouvons observer un récent regain d'attention pour l'œuvre de Gilbert Simondon. Je suis heureux d'y participer ici tant ses textes sont à même de nous proposer une riche interprétation philosophique et politique du milieu dans lequel nous vivons. Je tâcherai également de montrer dans ce court texte comment sa philosophie peut « résonner » – j'utilise ici la terminologie simondonienne – dans la pratique de la conception architecturale.

Le concept principal inventé par Simondon est celui de l'*individuation*. Il est fondamental d'observer que, par définition, un tel concept s'attache plus à un processus qu'à un produit fini. Ce n'est pas l'individu qui l'intéresse, mais plutôt l'opération technique et/ou psychique qui permet d'y aboutir. A cet égard, il semble difficile d'imaginer que sa pensée n'ait pas eu une grande influence sur Gilles Deleuze et Felix Guattari lorsqu'ils pensèrent le concept de devenir, soit le processus selon lequel un individu ou un groupe d'individus s'attachent à affirmer créativement et politiquement leur dimension minoritaire dans les relations de pouvoir instituées (*devenir femme, devenir révolutionnaire, devenir animal* etc.).

Dans son livre *L'individu et sa genèse physico-biologique* (Jérôme Millon, 1995), Simondon utilise la description extensive d'un cas particulier pour illustrer dans quelle mesure considérer la formation d'un corps quel qu'il soit ne peut pas être réduit à la simple

association d'une forme et d'une matière comme le paradigme aristotélicien de l'hylémorphisme le fait. Par le biais d'une description microphysique de la formation d'une brique de l'intérieur de son moule, il définit son propre paradigme qu'il appelle *allagmatique*. Au sein de ce dernier, l'objet/corps *fini* (bien sûr le qualificatif *fini* est strictement anthropocentrique) est compris comme la résultante d'un processus énergétique de la formation de la matière. Simondon reproche au modèle hylémorphique de considérer la forme comme un élément du réel, lorsqu'elle n'est en fait qu'une idée abstraite qui nécessitera, pour exister réellement, de se matérialiser toujours imparfaitement en un échafaudage ou un moule.

Il continue alors sa critique en définissant le modèle hylémorphique comme celui dans lequel « l'homme libre » – qui imagine la forme dans sa perfection abstraite – commande à « l'esclave » – qui connaît les techniques de l'artisanat – la construction de l'objet. N'est-ce pas exactement le mode selon lequel l'architecte et ses lignes abstraites ordonne aux ouvriers de construire l'immeuble qu'il a imaginé ? Le plan de l'architecte, tout comme la vision utopique d'une société, est une forme de représentation particulière puisqu'elle illustre non pas un état fini, mais au contraire un objet encore inexistant. Selon ce paradigme, il s'agira donc de faire correspondre cet objet virtuel à l'objet réel dans une opération rétrospective comportant une certaine violence.



Prenons un exemple architectural : que l'on parle du modulator corbuséen ou de n'importe quel autre corps idéal ou standard – paradoxalement, c'est ici la même chose – le fait de vouloir adapter l'architecture à ce même corps – presque toujours mâle, en bonne santé et blanc – représente une violence véritablement physique pour tout corps qui ne lui correspondrait pas. Pour supprimer cette violence, il s'agit donc de ne plus chronologiser l'élaboration d'une forme et sa matérialisation, mais bel et bien de les faire correspondre simultanément tout en considérant l'énergie qui permet l'accomplissement de cette opération : c'est le principe du modèle *allagmatique* dont nous parle Simondon.

Au sein de ce texte, ce dernier ne nous dit pas à quoi ressemblerait une application politique du modèle *allagmatique*, mais nous pouvons sans doute l'imaginer pour lui à l'échelle sociétale comme à celle de la pratique de l'architecture. De son point de vue, l'énergie est ce qui permet à une matière de former un corps, un individu ; mais également à des corps de former un collectif corporel qu'il nomme transindividu. La transindividuation, soit le processus énergétique selon lequel des individus deviennent un transindividu, c'est-à-dire un groupe qui est plus que la somme de ses parties, constitue le processus politique par excellence. Considérer l'acte politique dans son *constructivisme*, c'est-à-dire dans ce qu'il contribue à produire, revient à s'attacher à sa matière corporelle – sans doute composée différemment que le corps idéal standard cité plus haut – mais également au processus énergétique qui l'a effectué. D'un point de vue architectural, le modèle

allagmatique en effectuation pourrait se comprendre comme une tendance simultaniste de la conception et de la construction ainsi que de leurs acteurs. Bien sûr, il paraît difficile qu'un tel modèle puisse s'appliquer à la lettre pour autre chose qu'un petit édifice ; néanmoins, une compréhension profonde des processus énergétiques impliqués dans la construction d'une architecture au moment de la conception constituerait d'ores et déjà un point de départ vers une architecture proprement *allagmatique*.

Léopold Lambert

S'il est courant de voir des contenus imprimés basculer sur des plateformes numériques, l'inverse l'est moins. C'est pourtant ce que nous mettons en place avec cette nouvelle rubrique écrite par Léopold Lambert. Architecte basé à New York, chroniqueur en ligne, il est connu pour la perspicacité de ses articles. Il tient depuis 2007 un des meilleurs blogs d'architecture que l'on puisse lire : <http://thefunambulist.net> Spécialiste des rapports entre guerre et architecture, Léopold Lambert sera présent dans TRACÉS un numéro sur deux. Nous lui souhaitons la bienvenue !

1 Gilbert Simondon en 1970

2 Illustration tirée de l'ouvrage *Du mode d'existence des objets techniques*

Dessin du funambule : Bruno Souëtre